

## LA NEW YORK

ACTIF total au Canada, \$ 2,011,235.93  
Y compris le dépôt au  
gouvernement, de . . . 1,064,681.45  
Montant d'assurances en  
force au Canada . . . . 14,320,863.00

BONS AGENTS demandés pour la  
cité et le district de Québec.

S'adresser au soussigné :

**DAVID SMITH,**

Agent général,

Rue St-Pierre, Québec

5 juillet 1890. 1a

## HOTEL RIENDEAU,

CI-DEVANT

Hôtel St-Nicolas

58-60 Place Jacq-Cartier,  
MONTREAL

Situation des plus centrales.  
Chambres spacieuses, meublées à  
neuf. Menus variés et excellents.  
Primeurs de toutes les saisons.  
Vins, Liqueurs et Cigares  
de premier choix.

Telephone—Bell 1603. Federal, 738

JOS. RIENDEAU, Prop

5 juillet 1890—1a

## NEW - YORK LIFE

Cie. d'Assurance sur la Vie

Capitaux placés — \$105,000,000.00

## Cadeaux! Cadeaux! NOEL ET JOUR DE L'AN

Voulez-vous faire de gentilles et durables  
étrennes? Allez visiter l'établissement du  
soussigné. C'est là que pour les

### Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

vous trouverez à votre choix, LAMPES de  
toutes sortes, verreries de tous modèles, un  
bel assortiment d'ARGENTERIES, SERVICES A  
DINER à bon marché, SERVICES A THÉ EN  
PORCELAINE, SERVICES A DESSERT, VERRES A  
VIN ET CARAFFES, POTERIES D'ART, Mille  
variétés D'OBJETS DE FANTAISIE, etc., etc.

Grande Réduction dans les Prix, d'ici au

1er janvier 1891. Gros et Détail.

**LOUIS BRUNEAU**  
95 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH  
QUEBEC.

[Téléphone 390]

## C. M. B. A.



Succursale 101, C. M. B. A.  
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Les assemblées ont lieu, le premier et  
le troisième vendredi de chaque mois,  
dans la salle St-Joseph, à l'Hôtel-de-  
Ville, à 8 heures du soir.

Les officiers sont :

Aviseur spirituel :—Révd Messire F.-  
X. Cloutier.

Président :—Charles-Dupont Hébert.

1er Vice-Président :—J. A. Lantier.

2e Vice-Président :—Philippe E. Pan-  
neton.

Secrétaire-Archiviste :—John O. Dé-  
silets.

Asst. - Sec. - Archiviste :—L. Ernest  
Trottier.

Secrétaire-Financier :—Napoléon Da-

## NOTES DIVERSES

Dans une lettre publiée par les *Missions  
catholiques*, Mgr de Courmont raconte le  
voyage qu'il vient d'accomplir dans le Kili-  
ma-Ndjora, entre Zanzibar et les grands  
lacs. Parvenus aux deux montagnes qui  
dominent tout le pays, le Kibo 6,000 mètres  
et le Kima Wensé 5,200, les missionnaires  
voulurent consacrer cette cime si majestueu-  
se et si belle par quelque acte particulier  
de religion.

“ Nous résolûmes d'aller aussi haut que  
possible pour installer notre tente et l'autel  
portatif et d'offrir le Saint Sacrifice pour  
l'Afrique entière. A 2,900 mètres, point de  
campement ordinaire des explorateurs, j'eus  
la joie de célébrer la sainte messe en l'hon-  
neur de l'Immaculée-Conception et de con-  
sacrer à Notre Dame de Lourdes ces pics  
neigeux du Kilima-Ndjora. Impossible, en  
face de ce sommet tout blanc, dominant de  
si haut ce qu'on a si bien nommé le noir  
continent, de penser à autre mystère que  
l'Immaculée-Conception. Impossible aussi  
à des missionnaires français, sur les flancs  
du géant afrscaïn, d'oublier les sites ravi-  
sants des montagnes pyrénéennes, et Lour-  
des et Massabielle, où ce mystère éclate  
en guérisons plus merveilleuses que nos  
neiges sous l'Equateur.

Tout le monde va à Rome même les  
nègres. Une caravane de ces enfants de  
l'Afrique centrale visitait les monuments  
de la Ville éternelle, il y a peu de mois,  
et était reçue en audience par Léon XIII.

L'un d'eux traduisait ainsi ses impres-  
sions :

“ Notre cœur était dans la joie. Moi,  
“ Léou, qui écris, j'éprouvai le même bon-  
“ heur qu'au jour de mon baptême, qu'au  
“ jour de ma confirmation et qu'aux jours  
“ de communion, en me trouvant si près du  
“ Chef de l'Eglise, du représentant de  
“ Jésus-Christ lui-même. O mes amis, je  
“ ne puis vous écrire tout ce que je sentais  
“ dans le cœur ! Le Pape nous dit : Je  
“ suis heureux de vous voir, et d'apprendre  
“ que beaucoup de vos frères pratiquent  
“ bien la religion. Pratiquez-la toujours  
“ ainsi jusqu'à la mort.

Les jeunes auditeurs étaient bien faits  
pour comprendre ce conseil. Un d'entre eux  
avait eu le pied coupé par les persécuteurs.

“ Et l'Eternel a dit : *Ma voix traversera  
les continents et les îles et les mers, ainsi  
que je l'ai promis à mon peuple pour l'éter-  
nité.* ”

C'est un nouvel exemple d'habitudes reli-  
gieuses qui est donné par les Anglais à nos  
gouvernants.

PAU.—On a eu à Pau l'idée absurde d'un  
bal en faveur des Petites-Sœurs des Pau-  
vres. A Naples, on avait eu le même pro-  
jet, il y a quinze jours. Mais les Petites-  
Sœurs ont déclaré qu'elles ne voulaient pas  
d'argent ainsi recueilli, par un bal, en  
Carême. Le bal a été décommandé et tous  
les catholiques ont félicité les religieuses.

LES FÊTES DU CENTENAIRE DE SAINT BER-  
NARD sont fixées au mois de juin prochain.  
Elles s'ouvriront par un triduum solennel à  
Dijon, les 14, 15 et 16. Les orateurs du  
triduum seront : Mgr Gonindard, le R. P.  
Didon et Mgr Perraud.

AU SÉMINAIRE FRANÇAIS.—Les PP. du  
Saint-Esprit qui dirigent le Séminaire fran-  
çais de Rome faisaient depuis longtemps  
rebâtir leur séminaire, sur l'emplacement  
du palais de la famille Pecci, à côté de  
l'église de la Minerve. Ces bâtiments sont  
achevés ; ils ont été inaugurés et bénits  
solennellement le 19 mars, fête de saint  
Joseph, au milieu de toute la colonie fran-  
çaise accourue à Santa-Chiara.

UN CONSEIL MUNICIPAL OÙ L'ON PRIE—A  
la séance d'installation du nouveau bourg-  
mestre de Niewder Amitel (Hollande) ville  
de 25,000 âmes, le conseil communal a com-  
mencé la réunion par la PRIÈRE et le  
nouveau maire a fait remarquer que si la  
charge qu'on lui imposait était lourde, il  
espérait par la grâce de Dieu, obtenue par  
la prière, avoir les forces nécessaires pour  
bien soigner les intérêts de la commune.

COURTE ET FRAPPANTE DÉMONSTRATION DE  
L'EXCELLENCE DE LA RELIGION.—On nous  
rapporte ce fragment de l'allocution d'un  
pieux aumônier de prison à ses paroissiens :

“ Mes bons amis ; quand vous étiez dans  
le monde, vous avez sans doute entendu dire  
beaucoup de mal de la religion, vous en  
avez peut-être dit vous-même ; il y a pour-  
tant une chose certaine, c'est que si vous  
aviez fait ce que la religion vous comman-  
dait, vous ne seriez pas ici ! ”

Cette réflexion ne vaut-elle pas un long